Heretiques de Cologne.

Le même Auteur remarque qu'il y avoit encore en ce païs d'autres Heretiques differens des premiers (qui avoient même contribué à les découvrir) qui nioient que le Corps de JESUS-CHRIST fût consacré sur l'Autel, parce que tous les Prêtres de l'Eglise ne sont pas consacrez, & que le ministere est corrompu par la vie seculiere & prophane que menent les Ecclesiastiques : qu'ainsi ils n'ont d'autre pouvoir que d'enseigner & prêcher, & que tous leurs Sacremens sont nuls à l'exception du Baptême des Adultes ; car ils ne croioient pas que l'on dût baptiser des enfans. Ils enseignoient aussi qu'il n'y a que les mariages contractez entre un homme & une fille vierge qui soient legitimes, & que tous les autres sont des fornications. Ils n'avoient aucune confiance aux suffrages des Saints. Ils assûroient que les jeûnes & les autres mortifications que l'on fait pour ses pechez, n'étoient point neceſſaires aux Justes, ni même aux pecheurs. Ils appelloient superstitions toutes les pratiques de l'Eglise qui n'ont point été établies par JESUS-CHRIST & par les Apôtres. Ils nioient le Purgatoire, & soûtenoient que les Ames au sortir du corps passoient aussi-tôt dans le lieu de leur repos, & par consequent ils aneantissoient les Prieres & les Sacrifices de l'Eglise pour les Morts.

Voilà les erreurs qu'Enervin attribuë à ces deux sortes d'Heretiques, contre lesquelles il excite le zele de Saint Bernard, qui travailloit alors sur ces paroles du Cantique des Cantiques : *Prenez-nous de petits Renards*, se servit de l'occasion de ce Texte pour écrire contre ces nouveaux Heretiques, qu'il compare à des Renards. Il reprend d'abord leurs mœurs dans le Sermon 65. où il les accuſe d'être orgueilleux, d'aimer les nouveautez ; de faire difficulté de jurer & de se parjurer facilement ; de cacher leurs mysteres ; de mener une vie dissoluë ; de vivre familierement avec les femmes & les filles ; d'être des hypocrites & des fourbes. Ensuite il refute en particulier dans le Sermon 66. leurs erreurs touchant le Mariage, l'abstinence des viandes, le Baptême des Enfans, le Purgatoire, les Prieres pour les Morts, la vertu des Sacremens, &c. Enfin il parle de leur fausse constance qui leur fait souffrir la mort & les supplices : & il reprend quelques Princes, & même quelques Evêques qui toleroient ces Heretiques en recevant d'eux des presens. Ces Sermons de Saint Bernard ont été écrits vers l'an 1140. ce qui sert à fixer l'Epoque du temps de la découverte de ces Heretiques à Cologne.

Ce sont ces mêmes Heretiques que combattit quelques temps aprés Ekbert Abbé de Saint Florin du Dioceſe de Treves, dans ses Discours adressez à Reginolde Archevêque de Cologne. Il avoit eu plusieurs fois des conferences avec eux pendant qu'il étoit Chanoine dans l'Eglise de Bonne, & comme on en decouvroit souvent dans le Dioceſe de Cologne, il se crût obligé d'exposer leurs erreurs & de les refuter : c'est ce qu'il fait dans ses dix Discours qui se trouvent dans les Bibliotheques des Peres. Il y remarque que ces Heretiques s'appellent en Allemagne Cathares, en Flandres Piphres, en France Tisserans, & les fait descendre des Manichéens. Voici les erreurs qu'il leur attribuë & qu'il refute dans ces Discours. Ils condamnent, dit-il, les Nôces, & menacent de damnation ceux qui meurent mariez. Quelques-uns d'entr'eux ne condamnent que les mariages qui se font entre des personnes qui ne sont pas Vierges. Ils ne mangent point de chair, parce qu'ils la croient impure ; c'est la raison qu'ils en rendent publiquement ; mais ils disent en secret que la chair est l'ouvrage du Démon. Ils parlent diversement touchant le Baptême : quelques-uns disent qu'il ne sert de rien aux Enfans : ils ajoûtent en secret que le Baptême d'eau ne sert de rien ; c'est pourquoi ils rebaptisent ceux qui entrent dans leur secte d'une maniere particuliere, & ils assûrent que c'est le Baptême du Saint Esprit & du feu. Ils croient que les Ames des deffunts entrent au jour de leur mort dans la Beatitude ou dans la damnation éternelle, & ne croient point de Purgatoire : ils rejettent par consequent les Prieres & les Aumônes & les Messes pour les Morts. S'ils viennent à l'Eglise, y entendent la Messe & y communient, c'est par feinte ; car ils croient que l'Ordre Sacerdotal est extrêmement peri dans l'Eglise, & qu'elle ne subsiste que dans leur secte. Ils ne croient point que le Corps de JESUS-CHRIST soit consacré sur l'Autel ; mais ils appellent leur chair le Corps de JESUS-CHRIST, & prenant de la nourriture ils disent qu'ils font le Corps de JESUS-CHRIST. J'ai oüi dire, ajoute-t-il, à un homme qui s'étoit retiré de leur secte, aprés en avoir découvert la turpitude & les erreurs, qu'ils assûroient que JESUS-CHRIST n'étoit pas né de la Vierge ; qu'il n'avoit point de chair veritable ; qu'il n'étoit pas ressuscité réellement, mais en apparence : Il penſe que c'est pour cette raison qu'ils ne celebrent point la Pâque, mais qu'ils ont une autre Fête qu'ils appellent *Bema*. Enfin il les accuſe encore d'enseigner que les Ames des hommes sont ces Anges apostats qui ont été chassez du Ciel.

Heretiques de Cologne.

Cette secte avoit aussi des Partisans dans le Dioceſe de Toul, comme nous l'apprenons de la Lettre de Hugues Metellus Chanoine Regulier de ce Dioceſe adressée à son Evêque Henri,

Heretiques de Toul.